

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VII

MATERNITÉ SPIRITUELLE
MATERNITÉ MYSTIQUE

par

TH. KOEHLER
marianiste

SOMMAIRE. — I. LA MATURATION TRADITIONNELLE DE LA DOCTRINE. —
A. *Les enseignements du Magistère Suprême.* — Affirmation par les Papes du rôle maternel de Marie. — Nature, fondements de ce rôle. — Mère des hommes parce que Mère de Dieu. — Jean (xix, 25 s.). — La portée des textes pontificaux. — B. *Quelques jalons du développement traditionnel.* — Formation d'un vocabulaire. — Les dispositions maternelles de Marie. — Les enfants de la douleur : Jean, xix (25 s.). — Piété bénédictine, Mater nostra, Mater Misericordiae. — La Mère du Sauveur et la typologie : Eve, l'Eglise. — II. A LA RECHERCHE D'UNE THÉOLOGIE DE LA MATERNITÉ SPIRITUELLE. — Causalité. — Analogie, métaphore ? — La vie divine en nous. — Génération surnaturelle. — Maternité spirituelle. — III. ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE. — Vitalité et crise. — La maternité spirituelle dans le plan divin. — Notre régénération dans le plan divin. — La Mère de Jésus : Emmanuel. — A. *Maternité universelle.* — La vraie Mère des vivants. — En figure et en préparation. — Eve, Mère de l'Emmanuel. — B. *La régénération selon l'Esprit.* — La « toute-Sainte Vierge », notre Mère. — L'enfantement dans la douleur. — CONCLUSION : Marie et l'Eglise.

I

LA MATURATION TRADITIONNELLE DE LA DOCTRINE

Le mystère de *notre Mère Marie* a connu comme toute vérité révélée les laborieuses et progressives compréhensions de l'intelligence humaine; c'est le risque couru par la Vérité dans son entreprise du salut des hommes. On peut distinguer trois « moments », sans toutefois que des périodes de temps bien tranchées permettent de les étaler successivement dans l'histoire; en réalité ils se complètent sans cesse fortement. On peut ainsi parler d'abord d'une explicitation lente par la piété, le sens des fidèles⁸ dans l'Eglise et l'action de quelques hommes de Dieu (par la prédication ou les écrits, par l'exemple surtout), explicitation qui ressemble à une route d'abord frayée puis pratiquée; il faut ensuite souligner l'action décisive du Magistère qui s'est emparé de ces manifestations de la foi pour en donner un enseignement autorisé; enfin il y a toujours une activité théologique qui scrute l'enseignement, la piété pour purifier, clarifier les notions et thèmes employés, et surtout analyser et synthétiser le donné révélé et sa *vie* à partir de la foi.

Comme le Magistère Suprême de l'Eglise a maintes fois enseigné la doctrine de la maternité de Marie envers nous, il est bon d'en donner un aperçu tout d'abord, comme base solide d'étude selon la directive de Pie XII : avoir comme *règle prochaine et universelle de vérité, établie pour tout théologien en matière de foi et de mœurs : le magistère sacré de l'Eglise*⁹.

⁸ Cf. CL. DILLENSCHNEIDER, c. ss. r. *Le sens de la foi et le progrès dogmatique du mystère marial*. Rome, Acad. Mar. Int. 1954. L'A., analysant le *sensus fidei*, en montre les relations nécessaires avec le Magistère et la théologie. Nous adoptons sa définition — résumé (p. 327) : « le sens chrétien est le sens intuitif surnaturel du croyant, fruit de la vigueur de sa foi et des dons de l'Esprit-Saint par quoi il est habilité à discerner dans la communion de l'Eglise, les virtualités du donné révélé qui lui est objectivement proposé par le Magistère ». — L'auteur n'a analysé le développement doctrinal que des vérités mariales dogmatiquement révélées. — Voir aussi : E. NEUBERT s. m., *De la découverte progressive des grandeurs de Marie (... Assomption)* — Spes — 1951. La tradition concernant la Maternité spir. peut-elle à son tour aboutir à une définition? la question est posée par le P. J. M. CANAL C. M. F., *De definibilitate spir. Maternitatis B. M. V.* dans *Eph. Mar.* 1952 (II) 377-400 : au sens large de rôle salutaire par son fiat et sa protection céleste, c'est une vérité de foi, radicaliter et proxime definibilis; au sens strict qui comporte encore la valeur corédemptrice (propre et proxime) de la compassion, c'est seulement une vérité théologiquement certaine, une doctrine commune, probablement révélée, in radice definibilis, sed nondum proxime seu actualiter (p. 397). — Le P. NEUBERT, (*Marie dans le dogme*, Le Puy, 1942, 86, 87), montre aussi la possibilité; une proclamation peut d'ailleurs se faire par une fête universelle (*id.*). — Une pétition (remarquable par les documents pontificaux

A. LES ENSEIGNEMENTS DU MAGISTÈRE SUPRÊME ¹⁰

L'intervention du Magistère apparaît surtout à partir de Benoît XIV; l'on sait d'autre part l'importance pour tout le développement de la doctrine mariale, du geste de Pie IX, définissant le dogme de l'Immaculée Conception, un siècle plus tard (1854). Benoît XIV a inauguré l'explication doctrinale, par le Magistère, de la Maternité de Marie envers nous; non seulement il affirme la piété filiale de l'Eglise envers Marie, mais il lui assigne un fondement révélé: la volonté du Christ mourant, de confier sa Mère, comme Mère, à son Epouse, l'Eglise ¹¹. Depuis lors les Encycliques pontificales ont insisté de plus en plus fréquemment sur ce rôle maternel de Marie. Il faut d'ailleurs remarquer que ces développements doctrinaux font partie intégrante d'un développement plus vaste. Les Papes ont pris conscience — spécialement avec Léon XIII — de l'influence que les idéologies exercent sur les peuples, sur les masses catholiques (et non catholiques). Ils ont fait face par un enseignement doctrinal qui a dépassé bien vite les simples exigences du contrôle des erreurs. Les enseignements du Magistère Suprême prennent dans la formation des chrétiens (et de la conscience mondiale) une extension inconnue autrefois. La doctrine mariale, confinée jadis dans les décisions sur l'Immaculée Conception, la vie des Congrégations, les prières indulgenciées, fait partie de cet effort doctrinal; et parmi les sujets mariaux abordés, celui de la maternité de Marie envers les hommes est repris avec une certaine insistance, comme si le Magistère voulait faire passer dans le peuple chrétien une meilleure connaissance de sa Mère céleste ¹². Le Pontificat de Pie XII, en dernier lieu, a été fécond

cités, mais ne développant pas les arguments scripturaires-patristiques) fut présentée en 1954, par 10 archevêques et 33 évêques représentant l'Eglise du Mexique: cf. texte: *Eph. Mar.* 1958 (VIII), pp. 455-462.

⁹ PIE XII, *Discours au Congrès intern. de Rome*, 24, 10, 54. N. D. 731.

¹⁰ De nombreuses études ont été consacrées aux enseignements pontificaux, sur la Maternité spirituelle: voir Bibliographie: *Mar. St.* 1952, THEA., pp. 35 s. — *Mar. Dag.* 1953, Dr. BECKER... pp. 142 et suiv. — *Et mar. Can.* « La maternité spir. » 1, 43 et suiv. par GUINDON... — *Et mar. franc.* (= Bulletin de la Société française d'Etudes mariales), 1959, DOM FRÉNAUD, pp. 1 s. — A. BAUMAN: *Maria, Mater nostra...*

¹¹ BENOIT XIV, *Gloriosae Dominae*, Bulle d'or du 27, 9, 1748 pour les Congrégations mariales (Indulgences — Privilèges). Cf. E. MULLAN, sj., *La Congregazione mariana*, Documenti, Roma, 1911, texte, pp. 83-94, n° 1011-1060. Le Pape voulait encourager une œuvre qui groupait les chrétiens au service de la Mère de Dieu et les menait vers les cimes de leur vocation chrétienne (la perfection de la charité), sous la direction quasi personnelle de Celle qui est « la Mère de la belle dilection, de la crainte, de la connaissance (sub illius propemodum disciplina, quae est Mater pulchrae dilectionis. » cf. Mullan, n° 1017, N. D. 7.

¹² Ceci est une remarque faite, au sujet de Léon XIII, par G. M. KEATING, *The divine and spiritual Maternity of the blessed Virgin Mary. A Development of the*